**Enseignante : Mme KRELIFA-BEDDOUBIA Nassima**

**Matière : Pédagogie différenciée**

**Niveau : 2ème année Master DLE**

**Cours : n°3**

**Année Universitaire : 2020/2021**

La pédagogie différenciée est une démarche qui met en œuvre un ensemble diversifiés de moyens d’enseignement et d’apprentissage afin de permettre à des élèves d’âges, d’origines, d’aptitudes et de savoir-faire hétérogènes de progresser. Elle ne s’adresse pas seulement aux élèves en difficultés mais à tous les apprenants y compris ceux qui sont performants et qui s’ennuient à l’école.

Différencier signifie savoir analyser et ajuster sa pratique de même que l’environnement d’apprentissage, de façon à tenir compte des caractéristiques d’un ou de plusieurs élèves (connaissances préalables, style cognitif) au regard d’un objet d’apprentissage particulier. Le but de la pédagogie différenciée est de lutter contre l’échec scolaire et d’amener chaque élève à aller le plus loin possible au maximum de ses potentialités.

La différenciation pédagogique suppose que l’on mette en place une démarche systémique et structurée. On prend comme point de départ des évaluations diagnostiques qui vont permettre d’identifier le niveau de développement d’un élève, son style cognitif et ses intérêts. C’est sur la base de ces évaluations que l’enseignant va varier ses pratiques pédagogiques (mode de regroupement, moyens d’information, actions des élèves, niveau des contenus et les rythmes d’apprentissage…

Différencier ne consiste pas seulement à donner un travail différent à chacun, elle ne se pratique pas en utilisant un ou deux paramètres pour juger son efficacité. En pédagogie, l’on considère que tout enfant peut réussir à progresser dans ses apprentissages ; rien ne garantit jamais au pédagogue qu’il a épuisé toutes les ressources méthodologiques et rien ne lui assure qu’il ne reste pas un moyen inexploré qui pourrait conduire l’élève à la réussite là, où jusqu’ici tout a échoué.

Selon Burns : « La réussite des élèves dépend peut-être, soit d’un regard qui encourage ou soit d’un autre qui vous fige sur place. »

Burns émet également quelques postulats concernant le caractère hétérogène des apprenants quant à leur rythme d’apprentissage, à leurs techniques d’étude, à leurs profils d’intérêt…

En effet, les élèves d’un même âge diffèrent dans leurs intérêts, leurs styles d’apprentissages, leurs expériences et leurs situations de vie. Les différences parmi les élèves sont suffisamment significatives pour exercer un impact important sur :

* Le rythme nécessaire pour apprendre et le soutien dont ils ont besoin pour bien apprendre
* Les élèves font de meilleurs apprentissages lorsque de adultes bienveillants les poussent à aller au-delà de leur zone de sécurité. En effet, les apprenants font de meilleurs apprentissages lorsqu’ils sont capables de faire des liens entre ce qu’ils font à l’école et leur champ d’expérience. Ils demeurent plus efficaces lorsque la classe et l’école cultivent et créent un climat de communauté dans lequel ils se sentent reconnus et respectés. Le rôle majeur de l’école est de maximiser le potentiel de chacun de ses élèves.

**L’hétérogénéité du cadre de vie :**

L’hétérogénéité chez les apprenants peut demeurer dans l’origine socio-culturelle, cela peut concerner le langage (langue maternelle de l’élève, le registre linguistique).

Elle concerne également les cadres psycho-familiaux (familles recomposées, familles monoparentales). Il y a aussi l’hétérogénéité des âges, diversité des rythmes biologiques, diversité des modes de pensée et des stratégies d’appropriation d’un concept (les différents modes de pensée, les différentes stratégies d’appropriation d’un contenu.

Il existe un autre facteur qui forme l’hétérogénéité des apprenants, c’est celui de la diversité des modes de communication et d’expression (réseau de relations préféré, mode d’expression préféré, degré de guidage accepté, rapidité de réaction) et l’hétérogénéité des pré requis comme le fonctionnement et les performances de la mémoire à court terme et de la mémoire à long terme.